



3 QUESTIONS À...

NOÉMIE GARNIER, CYCLISTE ET VTTISTE LICENCIÉE À BRETTE SPORTIF

VOUS FAITES DU VÉLO EN COMPÉTITION DEPUIS 10 ANS. POURQUOI CE SPORT ?

Petite, j'ai commencé à faire du basket, comme ma mère. Mais je détestais perdre même si j'avais bien joué. Alors je me suis tournée vers le VTT que pratiquait mon père et je m'y suis davantage retrouvée. En vélo ou VTT, on est vraiment dans le dépassement de soi et surtout on est dehors, en pleine nature.

PARLEZ-NOUS DE VOTRE PARCOURS SPORTIF.

J'ai intégré plusieurs clubs sarthois avant d'arriver à Brette Sportif en 2018. J'habite Ruaudin donc la proximité géographique est un vrai plus. Et c'est un club vraiment sympa, avec une bonne ambiance et beaucoup de jeunes pratiquants. Aujourd'hui, j'évolue en Espoir 2 et je participe à de nombreuses compétitions nationales en vélo route et même internationales en VTT. Je participerai en juillet, par exemple, à la coupe du monde VTT aux Gets. Et à plusieurs autres courses d'ici là.

LE VÉLO EST-IL UN SPORT DE PLUS EN PLUS FÉMININ ?

Je n'ai pas l'impression qu'il y ait plus de filles, de femmes que d'habitude dans les effectifs des clubs. Mais il est clair que le cyclisme féminin se structure davantage. Dans mon cas, je suis dans deux teams 100% féminine : le team Elles Groupama Pays de la Loire en vélo et mon team VTT, le Velcan Racing Team, qui est aussi devenu entièrement féminin récemment. Et puis il y a aussi davantage de médiatisation et de visibilité. Le ELLES Tour, organisé en partie par Brette Sportif, qui débutera à Brette-les-Pins le 16 mai en est un bel exemple. L'idée n'est pas de valoriser davantage les femmes mais bien de les placer sur un pied d'égalité avec les hommes. La communication autour des épreuves, les épreuves elles-mêmes et les récompenses attribuées seront les mêmes quel que soit le sexe du coureur. En donnant plus de visibilité, on encourage forcément les petites filles à s'intéresser davantage au vélo.